3140. VORLÄUFIGER ARBEITSTITEL: ÜBER DESCARTES – ROBERVAL – NEWTON

Vorläufige Datierung: [September 1696 bis 1705]

Überlieferung:

L Konzept: LH IV 1, 4k Bl. 38. 1 Bl. 8°. 2 S.

E[1] BODEMANN, *Die Leibniz-Handschriften*, 1895, S. 57–58.

E[2] A. ROBINET, *Correspondance Leibniz-Clarke présentée d'après les manuscrits originaux des bibliothèques de Hanovre et Londres*, Paris 1957, S. 43 f.

E[3] G. BROWN, *The Leibniz-Caroline-Clarke Correspondence*, Oxford 2023, S. 200.

Übersetzungen:

1. *Der Leibniz-Clarke Briefwechsel*. Übers. u. hrsg. von Volkmar Schüller, Berlin 1991, S. 220–221. – 2. G. BROWN, *The Leibniz-Caroline-Clarke Correspondence*, Oxford 2023, S. 201.

bearbeitet von Niccolò Fioravanti

[Anhaltspunkte zur Datierung:] In einem Brief vom 22. September 1696 sendet Johann Bernoulli Leibniz eine Liste von Exzerpten aus den *Acta Eruditorum*, in der er mit Bezug auf die *Acta Eruditorum* von 1688, S. 340, bemerkt: »Systema hoc sub Aristarchi nomine a Robervallio confectum fuit« (III 7, N. 33, S. 131). Leibniz vergleicht in seinem *Antibarbarus Physicus pro Philosophia Reali contra renovationes qualitatum scholasticarum et intelligentiarum chimaericum* von 1703 bis 1705 die Standpunkte von Roberval mit denen von Newton und bezieht sich dabei auch auf den in unserem Stück zitierten Brief von Descartes an Mersenne: »Apparent semina hujus sententiae apud Robervallium in Aristarcho, eleganter a Cartesio perstricta in Epistola quadam ad Mersennum, quanquam fortasse Robervallius causas mechanicas non excluserit« (GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd. 7, 1890, S. 342). Leibniz übernimmt dabei wie in unserem Stück den Begriff *courier* aus dem Brief von Descartes. Aus diesen Gründen datieren wir unser Stück in den Zeitraum zwischen September 1696 und 1705.

[Thematische Stichworte:] Roberval; Aristarch von Samos; Descartes; Newton; parties de l'univers animées; ames; courier

[Einleitung:] —

Monsieur Roberval a supposé dans son Aristarque que chaque partie de la matiere dont l'univers est composée, a une certaine propriete, au moyen dela quelle elles se portent toutes les unes vers les autres et s'attirent reciproquement l'une l'autre.

28 Aristarque (*1*) que les parties de l'univers s'attirent les unes les (*2*) que *L*

28–30 Monsieur … l'autre: G. PERSONNE DE ROBERVAL, *Aristarchi Samii de mundi systemate, partibus et motibus ejusdem libellus. Adjectae sunt AE. P. de Roberval Mathem. Scient. in Collegio Regio Franciae Professoris, Notae in eundem libellum*, Paris 1644, S. 1–5.

M. des Cartes tome 3 lettre 95. censurant cet Aristarque trouve cela tres absurde, et dit que pour concevoir cela, il faut supposer que chaque partie de l'univers est animée, et meme animée de plusieurs diverses ames, qui ne s'empechent point l'une l'autre, mais que même ces ames soyent intelligentes et toutes divines, pour pouvoir connoistre ce qui se passe en des lieux fort eloignés d'elles sans [un] courier qui les en avertisse et pour y exercer leur pouvoir.

Cette supposition de M. Roberval est justement celle de M. Newton et ce que M. des Cartes dit des ames dans chaque partie de l'univers est mon sentiment, mais il ne soit point de cette hypothese, et il n'est point vray qu'elles manquent de couriers pour etre averties de ce qui se fait dans l'univers.

M. Newton n'a pas bien conceu la chose, car tout etant plein il suivroit de son Hypothese, que les attractions se compenseront. Mais il faut savoir que la Matiere grossiere, ou d'un certain systeme, a les parties attirées mutuellement par une matiere plus subtile, quoyque cette matiere plus subtile à nostre egard ne soit pas de la derniere subtilité, et qu'elle soit grossiere elle meme à proportion d'une autre Matiere plus fluide.

5 en *ändert Hrsg.* *L* 6 Newton (*1*) et la conclusion (*2*) et *L* 8 vray (*1*) que les corps agi (*2*) qu'elles *L* 10 plein (*1*) selon son prin (*2*) il *L* 12 systeme (*1*) à l'egard l'autre (*2*) a *L*

1–5 M. … pouvoir: vgl. Descartes an Mersenne, 20. April 1646 (R. DESCARTES, *Lettres*, Bd 3, Nr. XCV, S. 530 f.).